

« Faire l'architecture comme on fait son pain : faire oeuvre utile avec amour et passion... »

Pratique personnelle des concours

J'ai dessiné mon premier concours en 1978 lorsque j'étais étudiant en troisième année à l'école U.P. 8, et depuis je dois en avoir fait une bonne centaine : de très petits programmes jusqu'à de grands équipements culturels. Il m'est arrivé à plusieurs reprises d'être mentionné ou lauréat, ce qui m'a permis de bâtir jusqu'à aujourd'hui 7 édifices.

Pour moi, le concours est une tribune ouverte, publique, où l'architecte engage pleinement sa pratique et l'idéal qu'il offre à l'architecture.

Les architectes qui aiment s'investir dans un concours sont des chercheurs, à l'image des scientifiques de haut-niveau.

Je n'ai jamais "choisi" tel ou tel concours en fonction d'informations préalables que je serais allé pêcher en amont auprès de membres de jury souvent friands de renvoyer l'ascenseur. Je suis, et veux rester, étranger à cette pratique qui pollue, avouons-le, au moins 90% des procédures de marchés publics.

L'indépendance, matérielle et projectuelle, est à ce prix. Trois critères sont susceptibles de motiver ma décision de postuler à un appel de candidatures :

- . Le type de programme et sa formulation
- . L'indemnité accordée pour dessiner le projet
- . Le lieu et le site.

Il est par exemple illusoire d'imaginer mener à bien un chantier de 3 millions situé à 700 km. Cela reviendrait à déléguer la maîtrise du chantier ou à ne rien contrôler du tout après l'appel d'offres. Il existe ainsi des seuils en-dessous desquels l'architecte est autoritairement placé dans une position misérabiliste.

Procédures et méthode

Je me fiche de ces discussions oiseuses et hypocrites qui consistent à se demander si la proportion d'architectes membres du jury doit être supérieure au tiers ou à la moitié.

Quels architectes faut-il ? Voilà la vraie question.

Un oral de concours est une performance qui doit être parfaite.

C'est l'aboutissement d'un processus de plusieurs mois qui a engagé entre 5 et 10 personnes (architectes, étudiants, ingénieurs, consultants, amis, femmes, enfants).

Lorsqu'il est sincère, l'auditoire est tendu.

L'architecte doit alors parvenir à occuper le centre de son propos, la totalité de l'espace conçu.

C'est uniquement pendant ces rares minutes qu'il incarne l'architecture.

Le reste du temps, l'architecte est un travailleur quoti- dien comme les autres.

Je me fiche également des petits notables fonctionnai- res de l'architecture qui ne parviennent à maintenir leur agence que parce qu'ils exploitent sept jours sur sept leurs étudiants cadennassés par l'école et la peur du chômage.

C'est parce que la maîtrise d'ouvrage publique le sait, et le cautionne, qu'elle se permet de lancer des consulta- tions sous-payées.

Une agence est une entreprise comme les autres. Elle ne bénéficie d'aucun avantage particulier, y compris lors- qu'elle travaille sur un concours.

L'une des conditions à remplir pour parvenir à bâtir une belle architecture est le temps que l'on y consacre. Ce temps est le sang de l'agence. Il est quantifié mathématiquement et détermine très directement nos honoraires. La marge dégagée (le bénéfice), c'est selon: porsche ou tingo, lumière ou néon, Michel-Ange ou Claude Perrault.

Je crois que quelques propositions simples pourraient contribuer à améliorer les procédures de concours :

10 semaines minimum pour travailler

Etre crédité de 3 acomptes :

30% à la réception du dossier, 30% à la livraison du projet, 40% le jour du jury

Pas de rendu imposé, sauf un minimum de prestations

Communication aux candidats, dix jours avant l'oral, des analyses des commissions techniques (programme, prix, urbanisme, etc..)

Oral de 45 minutes minimum

Procès verbal rédigé et signé par les membres du jury et diffusé aux candidats

Budget d'organisation du concours viré sur un compte bloqué avant le lancement de la consultation
Instaurer une échelle de complexité des programmes et les classer par catégories. Cela permettrait de confronter méthode projectuelle et réalité d'une façon relativement progressive.

Il est par exemple anormal qu'un architecte n'ayant jamais dessiné de logements commence sa carrière par un équipement important.

Limiter la participation annuelle d'un architecte à quelques concours. Par exemple : 2 ou 3 de logements, 1 ou 2 de programmes assez complexes, 1 très difficile.

Portée de Volumes

Site des Longs Murs d'Athènes au Pirée Concours sur invitation - 1997

Pour ce concours un peu particulier, il n'y a rien à gagner. Il s'agit en effet d'une consultation internationale d'une quinzaine d'architectes européens, organisée conjointement par les services culturels grecs et français.

Le site est celui des Longs Murs, reliant le port du Pirée à l'Acropole.

Le thème général de cette consultation est celui de la ville contemporaine et de son éclatement, de la crise de l'architecture et de sa fin annoncée parce que déconnectée des lois du monde marchand.

Le croquis est une coupe transversale du projet Portée de Volumes. C'est également la mise en place d'une toile à l'acrylique destinée à l'exposition.

Ce type de consultation, et sa forme très ouverte puisqu'aucun rendu n'est imposé, représente une "respiration de l'esprit" par rapport aux concours d'édifices très rigides pour lesquels tout est souvent trop codifié.

Les Deux Centres

Hôpital de Mantes-la-Jolie (78) Concours lauréat - 1996

Le programme de ce projet lauréat est composé d'une part d'un centre médicalisé de 100 lits, et d'autre part d'un centre de conférences de 200 places. L'ensemble est situé à proximité du nouvel hôpital de Mantes et d'une zone franche destinée à redynamiser cette commune de grande banlieue particulièrement touchée par le chômage.

Cette situation urbaine "d'entre-deux", entre équipement public et zone d'activités industrielles, complexifie les niveaux de décision de la maîtrise d'ouvrage et impose à l'architecte une multiplication du nombre de procédures (réunions, dossiers, maquettes, etc.)

Dans un premier temps, les 4 services de 25 lits sont travaillés de façon linéaire afin d'échapper à l'organisation "en marguerite" souvent recommandée par les programmistes hospitaliers ...

Finalement, et après un long travail géométrique de figures fonctionnelles, le projet résoudra l'ensemble du programme à partir d'une forme de coquillage préservant plusieurs intriorités.

Centre d'Hébergement et d'Assistance aux personnes

Sans Abri au Centre d'accueil et de soins hospitaliers de Nanterre Projet mentionné par le jury - 1997

Ce concours très difficile pour la conception d'un Centre hospitalier pour l'accueil des personnes sans abri de Paris était l'occasion idéale pour s'interroger sur la notion d'intriorité moderne.

Comment proposer des lieux internes destinés à une population qui refuse, ou ne sait plus, habiter ? Le premier croquis fait au début du concours évoque la coupe et les volumes qu'il faudrait offrir pour ce projet. Finalement, et parce que le niveau de contraintes liées au site et à l'hôpital existant ne le permettaient pas, le projet sera très sage et raté. Le croquis perspectif de la rue intérieure distribuant les chambres des sans-abri est l'image de l'intriorité du projet rendu, elle est aussi mal aboutie. Certains concours sont des échecs parce que le maître d'ouvrage ne parvient pas à assumer avec ambition les responsabilités dont il a la charge. Le jury est frileux, le conducteur d'opération tend à privilégier le projet "sans problème". La montagne (de procédures) accouche d'une souris.

30 Logements

Un immeuble de logements au 114, Bd de Belleville OPAC de la Ville de Paris Concours abandonné - 1996

Pour ce type de concours, un petit immeuble de logements, il n'est pas nécessaire de recevoir le dossier de consultation pour commencer à travailler!

L'OPAC de la Ville de Paris "passe un coup de fil" et donne l'adresse de la parcelle. Il suffit d'aller voir, de mesurer, de faire des photos, de commencer une maquette d'étude et de dessiner.

Pour le calendrier, l'indemnité, la constitution du jury, le type de rendu, le coût d'objectif, le type de logements, l'identité des autres architectes consultés, on verra plus tard ...

Sans nouvelles, on téléphone régulièrement au maître d'ouvrage.

Ne vous inquiétez pas, "l'affaire" suit son cours !

Les mois passent.

Finalement, un beau matin, on nous dit par téléphone que le concours est annulé, sans explication, sans dédommagement, sans ménagement, sans politesse. A Paris, les concours n'existent plus.